

Vacances Jeunes

Les colos « cahiers de vacances »

L'élu de CE craindra peut-être de se faire quelques ennemis dans la tranche des 7-17ans, en leur proposant de glisser dans la valise, au plus fort des vacances d'été, entre le maillot de bain et la crème solaire, un cahier à petits carreaux et une calculatrice. Pourtant, à défaut de réjouir les plus jeunes, le micro-marché des colo-révisions, qui intègrent dans leurs séjours des programmes de « préparation aux examens », de « soutien scolaire » ou de « renforcement des acquis avant la rentrée de septembre », séduit de plus en plus de parents qui voient dans ces séjours une formule de vacances dotée d'une plus-value. Chez Vacances Educatives, un organisme qui a vu la demande croître ces dernières années, on cite volontiers une étude de l'IFOP qui rappelle que 70 % des parents souhaitent donner un complément de scolarité à leurs enfants. « Et cela, de

Des vacances à plus-value !

Mixer les loisirs et le soutien scolaire ? C'est le pari d'organismes de vacances pour jeunes qui rajoutent dans leurs séjours des programmes de révisions. Parents et CE sont de plus en plus convaincus.

façon préventive. Parce qu'on a peur, dans un monde élitiste, de se faire marginaliser. », souligne Trinidad Gonzálvez, son fondateur. Les organismes spécialisés dans les « vacances studieuses », comme Vacances Educatives ou Sports Elite Jeunes (SEJ), occupent le terrain depuis plus d'une vingtaine d'années, rejoints depuis 4 ans par Révisions Vacances. Mais voilà que des organismes plus généralistes, comme Okaya, Cap Junior ou Vacances Junior, qui surfent d'ordinaire sur des thématiques fleurant bon l'évasion tels les sports nautiques, la découverte de l'écologie ou la création

d'une comédie musicale, donnent aussi dans le banc d'école en programmant l'encore

que six séjours sur les 300 proposés, mais on a vu la demande monter en flèche

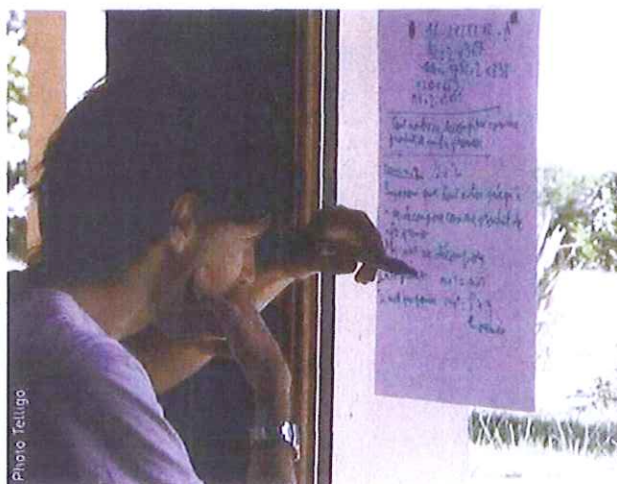


Photo Telligo

prudemment, il est vrai des séjours de soutien scolaire. Chez Cap Junior, ceux-ci ne représentent peut-être

Quant à Okaya, il a choisi de combiner son expérience de l'encadrement et du loisir avec l'expertise de



Domicours, un organisme issu du mouvement mutualiste, spécialiste du soutien scolaire à domicile. Résultat : « un séjour sérieux où l'on travaille vraiment », précise Rino Biancherin, le directeur. « Mais, rappelle-t-on chez Révisions

Un enseignement différent

Comment s'organise donc une journée dans une colo-révisions ? La plupart des organismes fonctionnent selon des principes assez proches : une demi-journée de cours

que sportive, de jeux collectifs et d'excursions. « Concentration le matin, adrénaline l'après-midi et temps calme en fin de journée », résume-t-on joliment chez Révisions Vacances. Les stages les plus intensifs rajoutent une séance d'étude et de devoirs entre 18h et 19h30. Un impératif que le contenu s'exerce dans un contenant agréable. Et là, pas de doute, les stages de soutien scolaire bénéficient de l'évolution générale connue par la Colonie de Vacances depuis près de deux décennies : un cadre attrayant en bord de mer ou à la montagne, un hébergement confortable (chambres de 3 ou 4 lits, avec douches), des repas équilibrés, souvent servis sous forme de buffet. Mais surtout, pas question de reproduire un

A vérifier

- Le cadre dans lequel se déroule le séjour : structure de loisirs, campus, établissement scolaire ?
- Le statut des professeurs : issus de l'Education nationale ou étudiants spécialisés ?
- La déclaration des séjours auprès de la Direction départementale Jeunesse et Sports.
- Le taux d'encadrement par l'équipement d'animation. La législation stipule 1 animateur pour 8 enfants de moins de 6 ans, 1 pour 12 enfants de plus de 6 ans.

Vacances, travailler en juillet et août n'est efficace que si la « colo » propose aussi du repos, des rencontres et du sport »

permettant de réviser des matières classiques (maths, français, physique-chimie et/ou langues), et une demi-journée de prati-

Loisirs

contexte purement scolaire, les cours se donnent en petit comité (de 6 à 12 élèves maximum) et l'enseignement magistral est abandonné au profit de méthodes dites « ludiques », basées sur l'oral, la mise en situation, les saynètes, les jeux de rôles, la manipulation plutôt que la théorie. A chacun ses outils pour instaurer un climat de confiance et de bien-être propice à tout apprentissage. Chez Révisions Vacances, on programme ainsi des cours de méthodologie, « *inspirés des processus artistiques ou des techniques de communication en entreprise* » qui favorisent l'expression orale mais aussi le sens de l'organisation et la confiance en soi, les

cours sont prolongés en fin de journée par la réalisation d'un journal où l'on s'exerce, sans s'en rendre compte, à maîtriser l'orthographe et à définir la pertinence d'un sujet.

Les professeurs, le plus souvent issus de l'Education nationale, participent, aux côtés des animateurs traditionnels de centre de vacances, à la vie quotidienne des enfants. D'où un encadrement particulièrement sécurisé, d'autant plus que jouer au foot avec son professeur, pour peu que celui-ci tacle avec plus ou moins de bonheur, permet de dédramatiser la relation enseignant-élève. Pas de notes, bien sûr, mais des tests d'entrée, des évaluations et des



comptes-rendus de fin de stage susceptibles de donner aux parents des pistes de réflexion sur la façon de mieux organiser le travail de l'enfant à la rentrée suivante. Reste que les organismes en question insistent sur la nécessité de consacrer le temps libre à favoriser les valeurs véhiculées par les séjours de vacances traditionnels. « *Se faire des copains, passer de bons moments ensemble, pratiquer de multiples activités* », énonce Rino Biancherin de chez Okaya.

Il existe des mathématiques amusantes

« *Mais ne nous leurrions pas, insiste-t-on chez SEJ, les enfants ne viennent pas forcément la fleur au fusil. C'est difficile pour les professeurs de tenir des enfants qui sont dans l'excitation des vacances. On essaie donc de les concentrer autour de thématiques qui les intéressent* ».

Comme, en cours de français, l'étude de textes relatifs au sport,

une évidence pour des jeunes venus chez SEJ pratiquer aussi leur sport favori. Chez Telligo, où 120 séjours tentent de répondre aux différentes passions des enfants, on a choisi des méthodes très décomplexées, plus proches du jeu que du cours, pour favoriser la rencontre des enfants avec les mathématiques. Car il existe des mathématiques amusantes qui vont se cacher dans des activités inattendues et plutôt jubilatoires comme la manipulation d'un rubik's cube, l'étude des codes secrets ou la pratique de chasses au trésor aux messages énigmatiques. « *Cela dit, c'est difficile de tenir un double discours sur le scolaire et le ludique*, nuance Cédric Javault, fondateur de Telligo. *Sauf dans le linguistique où s'est effectivement marrant de parler anglais* ».

Car voilà bien une matière purement scolaire et pourtant très perméable au jeu et au plaisir : la langue vivante. Bon nombre d'organismes ont donc potassé avec efficacité les multiples façons de

faire passer la pilule de l'apprentissage de l'anglais, de l'allemand ou de l'espagnol

Apprendre l'anglais est un jeu d'enfant

En l'associant à la pratique intensive d'un sport, par exemple, comme chez FM Sports et Langues où le jeune colon s'offre, en une ou deux semaines, un double stage verbes irréguliers le matin et passion du dribble l'après-midi (ou golf, ou équitation etc) Ou bien en misant sur la faculté des enfants à mettre leur imaginaire au service d'un apprentissage. Alors, on dirait que le centre de vacances est

un bout d'Amérique et que le bureau du dirlo est la Maison-Blanche. Sur ce principe, Nacel, spécialisé dans le séjour linguistique et persuadé que la résidence dans une famille à l'étranger ne convient pas aux enfants trop jeunes, a implanté sur dix sites en France ses fameux « American Villages ». Là, rien n'empêchera le jeune Julien Dupont, rebaptisé Jude Smith, de s'immerger dans un univers anglophone et de découvrir par le jeu, jour après jour, des thématiques liées aux modes de vie et à l'histoire des Etats-Unis. Le principe fait florès, même et surtout chez les jeunes participants, il ne mène certainement pas au bilin-

Ne pas oublier

Que le séjour de vacances, quel qu'il soit, n'est jamais une simple « garderie » mais qu'il développe toujours un programme à vocation pédagogique. Même s'il ne s'agit pas d'un stage de soutien scolaire, il tient compte de tous les apprentissages que l'enfant peut faire en une ou deux semaines : apprendre l'autonomie, découvrir la vie en collectivité, participer à des activités qui, bien que non-scolaires, n'en représentent pas moins un enrichissement intellectuel. Et s'initier aux soins aux animaux, à l'écologie, à la vie citoyenne, à la création artistique, aux sports mécaniques, à l'expérimentation scientifique... Grâce à des organismes comme Temps jeunes, Vacances pour Tous, Loisirs Provence Méditerranée, Croq' Vacances Loisirs pour Jeunes...

guisme mais débroussaille le terrain de l'initiation ou du perfectionnement. Repris à l'identique par l'association Little Big Land, il apparaîtrait sous des avatars approchants chez

Telligo ou Vacances Junior. Et représenterait d'après certains un exemple de séjour que l'élue de CE soumet sans difficulté aux parents. Et aux enfants
Anna Seurin